

TEXTE DE PRÉSENTATION

Une ville réussit non pas quand elle est riche, mais quand ses habitants sont heureux.

Enrique Penalosa , maire de Bogota

Le site de la nouvelle école est à l'orée d'une forêt ancienne, à mi-chemin sur la pente douce entre Chemin du Sommet et Boulevard Arthur-Buies. C'est un champ contre la forêt, doucement protégé des vents du fleuve Saint-Laurent. Notre école se trouve ici: à l'abri des buissons et des bois.

L'ÉCOLE

La toiture articulée se déploie pour laisser entrer la lumière. Aussi peu de murs et autant de fenêtres que nous pouvons nous permettre de construire, pour rester en contact constant avec la nature : forêt au Nord et champ au Sud. **Le toit définit l'école, flirtant avec le bord inférieur du champ, ses pentes sont douces et inspirées par le terrain doucement ondulé. Les matériaux sont simples et très 'boisés' – une palette simple pour laisser les formes et le paysage s'exprimer.** À l'intérieur, les groupes de classes se trouvent au nord de l'axe principal est-ouest. Au sud de cet axe, encadré par ses deux pôles - physique (le gymnase) et alimentaire (la cuisine) – des lieux pour manger ensemble, des espaces pour collaborer et apprendre ensemble, et aussi de grands volumes pour courir et jouer ensemble - tous lumineux et faciles à utiliser de multiples manières. **Notre école offre aux enfants et aux enseignants des lieux stimulants qui favorisent la joie** – et alors la réussite, et le bien-être de tous.

LE CHAMP ET LA COUR

Le champ est modulé subtilement. Depuis le cœur de l'école - l'espace vitré de rassemblement au centre - le champ s'étend largement intact et libre, jusqu'aux arbres pointus. Intérieur et extérieur sont toujours intimement connectés. **Le bâtiment épouse la topographie pour permettre aux deux niveaux de l'école d'avoir accès de plain-pied au sol.** De chaque côté du cône de vue central, la topographie du terrain est subtilement transformée et abondamment peuplée de jeux et de structures évocatrices: murs et escaliers en gabions, pente de toboggans, jardins communautaires, tyrolienne, vergers, piste de luge, mirador, chemins tondu dans l'herbe, des cours en plein air, un petit village, un terrain de sport en herbe, une patinoire de hockey, des cabanes chauffantes, un parking transformable en terrain de jeu, et une cour d'école grandement ombragée, avec un petit paysage lunaire et deux grands espaces où des groupes d'amis, leurs frères, leurs sœurs, leurs parents, et même leurs grands-parents, peuvent y jouer au ballon ensemble.

LA CULTURE DU CO-APPRENTISSAGE

Nous pensons que c'est cela qui rend les enfants heureux: être dans des endroits merveilleux et stimulants, pas seulement avec leurs amis, mais avec tous ceux qui gravitent autour d'eux. Le plus important pour eux est leur famille. Les jeunes enfants ne veulent rien de plus que passer davantage de temps avec leurs parents et leurs proches. Et se réjouissent quand ils le peuvent enfin !

Et les enfants plus heureux apprennent mieux. Il nous faut prolonger cette idée à l'échelle de la communauté toute entière, réunie sous un même toit. **Avoir la participation et le soutien d'une communauté est naturel pour les enfants.** Non seulement ils le comprennent mais ils en ont envie. **Les enfants ont besoin de leur village.** Les écoles devraient aider à le soutenir, offrant les opportunités et les structures pour jouer, manger, et apprendre ensemble. Cet « apprentissage ensemble » a un impact énorme sur la cohésion sociale. Jouer, manger et apprendre ensemble peut transformer des communautés et ainsi transformer nos modes de vie.

ARRIVER A L'ÉCOLE

Des pans entiers de notre culture doivent être transformés. Le transport est un enjeu majeur. Une école peut aider à changer les habitudes de transport individuel tout en faisant gagner du temps aux familles. Une école qui fournit des collations et des repas donne aux parents plus de temps le matin pour marcher ou faire du vélo avec leurs enfants vers l'école. A l'inflexion de la rue Anne-Hébert, la traverse piétonne marque la frontière entre les circulations véhiculaires vers le stationnement et les accès à pied ou bicyclette vers la place. Une école qui offre des lieux où les familles peuvent jouer et profiter de temps libre ensemble réduit le temps de transport à se déplacer d'une activité individuelle à une autre. En devenant aussi accessibles que d'autres équipements collectifs - en devenant plus utilisées par tous - les écoles renforcent leurs communautés. Et cela rend les enfants plus heureux.

LA CIRCULARITÉ

La façon dont nous consommons est un autre pan de notre culture à transformer. Une école peut enseigner l'économie circulaire en commençant là où elle compte : en enseignant le «partage». Pour une école, cela commence par un partage d'espace, comme un gymnase, une cuisine ou une cour d'école. Pour une communauté, la résilience obtenu par un gymnase comme lieu de refuge optimisé en cas d'avaries ou d'intempéries par exemple, a une valeur inestimable. Mais une école peut également partager d'autres espaces dédiés, voire du matériel d'art ou des instruments de musique. **Une école offre de nombreux espaces dont une communauté a aussi besoin, où cette communauté peut faire et fabriquer des choses ensemble.**

Le partage, la mise-en-commun ralentit les flux de l'économie linéaire - nous avons besoin de moins de choses matérielles car chacune d'elles est utilisée plus efficacement. Apprendre à créer des choses et à apprécier ce que les autres créent développe également une appréciation de la qualité - ce qui raccourcit les chaînes d'approvisionnement (encore le transport !) car les choses de meilleure qualité ont tendance à être fabriquées localement. L'impératif d'utiliser des matériaux locaux milite également dans notre cas pour l'utilisation du bois dans la construction - un puit à carbone naturel, qui a un attrait universel, pour les enfants comme pour les adultes.

Si les écoles pouvaient faire ces deux choses - **soutenir l'apprentissage collectif et le partage communautaire** - le bénéfice pour notre environnement serait déjà beaucoup plus grand que n'importe quelle autre mesure purement technique de «conception durable».

LES FLUX ET L'APPRENTISSAGE

Mais un bâtiment crée également des flux de matériaux et d'énergie, et l'école elle-même peut enseigner à une culture comment changer sa façon de construire ; autrement dit, comment changer les flux linéaires en flux circulaires. L'eau, l'énergie et les très nombreux matériaux dont nous disposons peuvent faire à la fois ce dont nous avons besoin, être mieux utilisés et être conservés.

Pour une école, ce sont aussi les flux d'air, de lumière naturelle, de chaleur et de sons qui créent les environnements favorables à l'apprentissage. Les enfants ont également besoin d'un contact régulier et soutenu avec l'extérieur. La complexité du monde naturel nourrit le potentiel d'un enfant comme rien d'autre. Et pour s'assurer que tous les flux circulent comme ils le devraient, une attention particulière doit être portée au fonctionnement du lieu. Parce que nos bâtiments nous obligent à nous occuper d'eux. Ils ne sont pas vivants, du moins pas encore !

LA NATURE ET LA COLLECTIVITÉ

Au fur et à mesure que les saisons et les années passent, et que l'éducation façonne les adultes de demain, bienveillants envers eux-mêmes, envers les autres, attentifs à la faune et la flore, défenseurs de nos quartiers et de nos villes, petites et grandes - **nos écoles nous auront appris qu'apprendre ensemble fabrique un lieu meilleur. Meilleur pour les enfants, pour les familles, pour les communautés et meilleur pour notre monde.**